

Que pouvons-nous attendre de Dieu maintenant ? (2^{ème} Essai sur 7)

Par Tim Geoffrion

Deuxième vérité : Attendez-vous à ce que Dieu soit à l'œuvre dans votre vie, vous conduisant et vous guidant...



Contemplation [de la nature], après avoir marché [plus de 500] kilomètres sur le Camino (Finisterre, Espagne)

[Pour avoir cet essai en Birman ou en dialecte Mizo Chin, veuillez me contacter à l'adresse suivante : tim.geoffrion@fhlglobal.org ou consulter ma page Facebook plus tard dans la semaine.]

C'était début mars. La crise COVID-19 s'intensifiait au niveau mondial. Aucun cas confirmé n'avait encore été signalé au Myanmar, mais le nouveau coronavirus se répandait dans le monde entier et se dirigeait vers mon Etat d'origine, le Minnesota. J'étais à Yangon, préparant un mois de ministère auprès d'environ 200 pasteurs dans le cadre de trois ateliers d'une semaine, respectivement à Mandalay, Kanpetlet (Etat Chin du Sud) et Sittwe (Etat Rakhine). Que devrais-je faire ? Prendre les mesures de sécurité qui s'imposent et quitter le pays immédiatement ? Quelle était la chose la plus aimable à faire, en tant que mari et père ? Quelle était la chose la plus responsable à faire, en tant que serviteur de Dieu et enseignant ? Devrais-je continuer à conduire ces ateliers pour le bien de ces pasteurs, qui comptaient sur cette formation pour eux-mêmes et pour le bénéfice des églises qu'ils servent - ou rentrer chez moi, dès que possible ?

En faisant une rétrospection, les réponses semblent plus claires. Mais au moment où j'étais appelé à prendre la décision, et comme c'est souvent le cas au milieu d'une crise imminente teintée

d'incertitudes, la "bonne" option à choisir n'était pas si évidente. Dans cette situation, pour moi, les valeurs consistant à prendre soin de ma famille, à veiller sur ma propre santé et à remplir mon engagement et ma responsabilité ministérielle étaient en conflit permanent en moi.

Pour beaucoup d'entre nous, nous prions pour la direction divine dans pareil circonstance, mais les réponses ne viennent pas toujours instantanément. Notre tourment intérieur nous rend souvent anxieux ou confus. Si la crise est suffisamment grave, au lieu de prendre une décision dirigée par l'Esprit, une réaction d'instinct de combat face au problème, de fuite en avant ou de gel de la situation peut survenir. Autrement dit, on peut ignorer le danger et attaquer le problème de face et avec détermination, mais cela peut bien être dans un état d'aveuglement ou de manière assez sottise. Ou encore, on peut opter pour une fuite en avant dans la précipitation, pour seulement se rendre compte plus tard que l'on avait paniqué outre mesure. Le danger n'était pas aussi grand que l'on le croyait, et l'on peut manquer l'occasion de servir ceux qui comptaient sur soi. Ou bien, on peut devenir si anxieux que l'on devient figé, incapable de prendre une décision ; mais par son indécision, on finit par rater l'opportunité de réagir de manière réfléchie, sage et adaptée. Chacun de ces instincts de combat, fuite en avant ou gel de la situation est tout à fait naturel pour toute personne humaine, et parfois c'est même utile en cas de danger ; mais une prise de décision conduite par l'esprit ne repose pas uniquement sur des impulsions, l'intuition ou l'intelligence ou le raisonnement personnelle.

Deuxième vérité spirituelle : Attendez-vous à ce que Dieu soit à l'œuvre dans votre vie, vous conduisant et vous guidant ; il faut agir en conséquence. (Proverbes 3 :5-6 ; Jacques 1 :5-6)



A quoi ressemble la confiance en Dieu

Alors que ma femme, notre personnel, et nos partenaires dans le ministère et moi-même luttions avec ces questions, le Saint-Esprit m'a rappelé que je devais faire confiance à Dieu pour nous guider dans nos prises de décision. Au lieu d'avoir à porter tout le poids de ces questions sans réponse sur mes épaules, je me suis senti soulagé en me rappelant que je n'étais pas seul même en plein milieu de

cette incertitude angoissante. Dieu était là pour m'aider. J'avais besoin d'y croire et d'agir en conséquence. Voici comment Salomon a exprimé cette même réalité il y a près de 3000 ans :

Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta
sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies,
et il aplanira tes sentiers.
Proverbes 3 :5-6 (Version Louis Second)

Si nous nous fions (exclusivement) à notre propre sagesse et compréhension en temps de crise ou de prise de décision difficile, nous pouvons facilement mal interpréter la situation ou sauter sur de mauvaises conclusions. La perspective biblique du discernement, en revanche, s'appuie fortement sur Dieu comme chef et guide. En premier lieu, il nous est demandé de "reconnaître" le Seigneur Dieu dans toutes nos voies, c'est-à-dire que, nous devons prendre un temps de réfléchir, nous humilier et soumettre notre volonté à celle de Dieu. Ensuite, nous devons "nous confier en l'Éternel de tout notre cœur", c'est-à-dire que, nous devons compter sur le Saint-Esprit pour nous conduire et nous guider dans la collecte d'informations et l'évaluation de différentes options. Il est clair que pareille confiance n'est pas passive. Elle implique l'acte de tendre résolument la main vers Dieu pour qu'il nous accorde sa sagesse afin de voir les choses clairement et de mieux percevoir ce qui ne peut être perçu avec nos yeux ou notre intelligence. Ce n'est qu'à travers ce genre de processus de discernement centré sur Dieu que nous pouvons espérer prendre les meilleures décisions. Jacques parle de ce processus en ces termes :

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.
Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.
Jacques 1 :5-6 (Version Louis Second)



Très souvent ce ne sont pas les circonstances de la vie qui déstabilisent, mais c'est notre manque de foi. En temps de crise, ceux qui sont conduits par le Saint Esprit ne cessent de faire confiance en Dieu, qui est souvent plus silencieux qu'ils ne le souhaiteraient. Mais au contraire, ils prennent la responsabilité d'évaluer la situation, de chercher secours pour discerner la meilleure ligne de conduite à adopter, puis ils prennent des décisions réfléchies (et non impulsives) lorsqu'ils en ont

besoin, tout en ayant une confiance totale que Dieu est présent et qu'il agit pour les orienter et les guider, souvent en se tenant derrière la scène ou en coulisse, pour ainsi dire.

Cette double approche nécessite de créer suffisamment d'espace pour se ternir calme et prendre le temps d'écouter la voix de l'Esprit à travers les Saintes Ecritures et dans la prière. Il faut même faire appel aux encadreurs spirituels, aux pasteurs, aux mentors, aux collègues et aux amis fiables pour obtenir de l'aide. Il ne faut pas essayer de forcer son chemin sans tenir compte des signaux avant-coureurs. Il ne faut pas non plus se laisser envahir par la peur, à moins que nous n'ayons à nous protéger d'un danger imminent. Il ne faut surtout pas rester bloqué, figé, sans envie de réfléchir en profondeur sur les faits et prendre une décision réfléchie en temps utile. Pour bien définir ses priorités, il faut fixer son regard sur Jésus, en tenant compte de son exemple de foi et de service sacrificiel. Il faut enfin faire confiance à Dieu de tout son cœur et agir lorsque la voie à suivre devient plus claire.



Un atelier sur le leadership dirigé par l'Esprit a été organisé pour 56 pasteurs à Mandalay (10-13 mars 2020). Tim est vêtu de la tenue traditionnelle Birmane, appropriée pour les enseignants et les leaders dans cette culture.

Mon expérience

Le mois de mars au Myanmar m'a rassuré une fois de plus sur le fait que Dieu conduit et guide effectivement dans les circonstances bouleversantes et confuses. Il m'a fallu rester pleinement engagé dans le processus de prise de décision, et savoir gérer mon instinct de combat face au problème, de fuite en avant ou de gel de la situation pour que cela ne prennent pas le dessus. Et pourtant, plus je recommandais les ateliers et les décisions entre les mains de Dieu, plus j'étais prêt à écouter la douce voix de l'Esprit et celle des autres autour de moi, plus j'étais capable d'entendre ce que j'avais besoin d'entendre et de voir ce que j'avais besoin de voir. Avec le temps, des réponses commencées à émerger et à prendre forme.

Le parcours final était différent de tous les scénarios que j'avais envisagés au départ, mais le résultat a été 12 jours bénis par l'Esprit au Myanmar et un retour à temps dans ma famille. La semaine de remise des diplômes au MIT a été pleine de contacts et de temps de ministères bénis. Saw Newton, un membre de l'équipe du ministère Faith, Hope, and Love Global Ministries, et moi-même avons dirigé l'atelier sur le leadership conduit par le Saint Esprit à Mandalay, comme prévu. Puis, lorsque les choses se sont soudainement compliquées de nouveau (guerre civile et crises inattendues), il était temps de rentrer à la maison. Je suis revenu dans les bras ma bien-aimée épouse, Jill, trois semaines plus tôt que prévu. J'étais profondément reconnaissant de la façon dont Dieu s'était manifesté dans le ministère, et j'étais rassuré pour l'instant d'avoir fait le bon choix en ayant pas facilité les deux

autres ateliers, et j'étais également assuré que c'était le bon moment de se retrouver chez moi à la maison.

Application spirituelle

Au moment de prise des décisions difficiles, ne vous attendez pas à ce que Dieu vous donne tout de suite la réponse que vous recherchez. Par contraire, engagez-vous pleinement dans le processus de prise de décision tout en faisant confiance à Dieu pour vous conduire sur ce chemin. Confrontez la crise en acceptant de faire face à la prise de décision difficile qui se présente devant vous, soumettez votre volonté à celle de Dieu, libérez-vous de vos idées préconçues et vos désirs profonds, et demandez à Dieu de vous donner la capacité de percevoir ce dont vous avez réellement besoin et que vous voulez voir. Ensuite, quand le temps d'agir sonne, n'ayez pas peur de prendre une décision ou de changer votre planification, si nécessaire.

Non, vous ne prendrez pas toujours la "bonne" décision, mais il est beaucoup plus probable que votre jugement soit orienté par le Saint Esprit si vous adoptez une approche qui lui laisse aussi une marge. Peut importe ce qui se passe, vous allez tirer des leçons importantes de l'expérience. Au fur et à mesure que vous vous engagerez dans le dur labeur consistant à prendre des décisions difficiles, à chercher sincèrement Dieu dans la prière et à lui faire confiance de tout votre cœur, votre foi aussi continuera à grandir. Vous deviendrez plus fort et plus capable de prendre de bonnes décisions dans l'avenir. En fin de compte, grâce à ce type d'approche centrée sur Dieu pour le discernement et la prise de décision, vous allez vous rapprocher de Dieu et vous deviendrez plus capables d'œuvrer dans votre communauté en tant que serviteur conduit par le Saint Esprit au moment même où celle-ci a plus besoin de vous.

CETTE SERIE DES ESSAIS, "QUE POUVONS-NOUS ATTENDRE DE DIEU MAINTENANT ?" A ETE CRÉÉ EN RÉPONSE À LA CRISE MONDIALE DE LA COVID-19. ELLE SE FOCALISE SUR COMMENT LES FIDELES PEUVENT MIEUX FAIRE CONFIANCE A DIEU DANS LES MOMENTS DIFFICILES. LES ESSAIS S'ATTARDENT SUR LES SUGGESTIONS PRATIQUES FAITES AU CHAPITRE HUIT, "FAIRE CONFIANCE A DIEU," DANS LE LEADER CONDUIT PAR L'ESPRIT : NEUF PRATIQUES DE LEADERSHIP ET PRINCIPES D'ESPRIT (HERNDON, VA : ALBAN INSTITUTE, 2005), PAGES 184-190.

PHOTOS ©JILL K H GEOFFRION, <http://www.jillgeoffrion.com>

Copyright © 2020 Timothy C. Geoffrion, Wayzata, Minnesota. Tous droits réservés à l'auteur, mais les lecteurs peuvent librement télécharger, imprimer, transmettre ou distribuer à d'autres, à condition que cette remarque sur le copyright soit incluse.